

## LA DYNAMIQUE RÉGIONALE EN ROUTE!

**Les 400 bénévoles et professionnels réunis par la Croix-Rouge française Bourgogne Franche-Comté à Dijon le 15 septembre dernier ont fait la démonstration de leur engagement sur le terrain quelles que soient leurs missions respectives.**

Fait sans doute plus neuf, ils ont affiché une volonté commune de renforcer la cohérence et la complémentarité de leurs actions. Secouriste régulier ou volontaire d'un jour, bénévole des distributions alimentaires ou intervenant dans les maraudes, accompagnant dans les lieux de privation de liberté ou encore professionnel de l'un des cinq grands secteurs d'activité que couvrent les 33 établissements de la région BFC, l'ADN de la Croix-Rouge française reste le même. **Tout d'abord porter assistance, accueillir, donner accès aux droits et enfin insérer. Mieux encore, inclure !**

**Mais une conviction s'impose : le temps n'est plus à la dispersion, à la singularité mais bien à l'efficience et à l'innovation.**

Car c'est un fait que les fractures de notre société, loin de se réduire, continuent au contraire de se développer. Des fractures sociales bien sûr, mais aussi des fractures climatiques qui engendrent des situations migratoires difficilement contrôlées, des fractures territoriales également qui se combinent à des fractures numériques entre les zones rurales et les zones urbaines, des fractures sociétales et culturelles plus profondes encore qui minent les valeurs qui fondent le lien social.

Aux premières loges agissent nos unités locales bien sûr mais aussi les territoires qui jouent un rôle déterminant dans la mise en œuvre des dispositifs départementaux pour apporter des solutions aux besoins nouveaux et mobiliser des énergies qui agissent ensemble et non en concurrence.

Emergentes parce que plus récentes, les instances régionales déconcentrées de la Croix-Rouge française ont quant à elles vertu à mobiliser les institutions de l'espace régional dont les champs de compétence sont de plus en plus nombreux sans parfois que leurs moyens n'en soient augmentés.

Les rendez-vous et les chantiers ouverts par la Croix-Rouge française en région ne manquent donc pas : réduction des écarts numériques sur le territoire, accès aux soins, traitement de l'urgence, accueil des populations migrantes sur le territoire, logement social inclusif, formation. Les rendez-vous sont pris sur ces questions décisives qui passent peu ou prou par une décision des instances déconcentrées de l'Etat ou des instances territoriales régionales.

Nous serons présents et force de proposition !

**Philippe VELUT**  
Directeur Régional



## Images du Forum du 15 septembre à Dijon

Page 2

## ALAIN RÉGNIER, DÉLÉGUÉ INTERMINISTÉRIEL À L'ACCUEIL ET À L'INTÉGRATION DES RÉFUGIÉS, VISITE LE CPH DE QUETIGNY

Page 3

## PORTAIT D'UN DIRECTEUR TERRITORIAL DE L'URGENCE ET DU SECOURISME, GILLES VINCENT

Page 4



**Christian OUDET, Président du territoire de la Haute-Saône, nous a quittés le 6 octobre.**

Le samedi 29 septembre, Il présidait l'inauguration de la nouvelle « Vesti Boutique » de Lure puis dans la même journée l'extension des locaux de Vesoul, il y avait prononcé un discours intelligent, ferme et mobilisateur comme à son habitude. Sans faire état de son extrême fatigue, il est allé des uns aux autres jusqu'au bout de cette journée. Son épouse ne nous avait laissé aucun doute sur le pronostic que les médecins lui avaient communiqué quelques jours plus tôt, mais devant la force et l'aplomb dont Christian faisait preuve, nous en avions presque tous douté. Il souhaitait nous laisser une belle leçon de vie et c'est ce qu'il a fait.

Ceux d'entre vous qui l'ont côtoyé dans les groupes de travail régionaux se souviendront de son plaidoyer en faveur des régions rurales, de sa vigueur mais aussi de son humour caustique.

P. V.

## Quelques images du Forum Tous engagés



Accueil des participants



Jean-Christophe Combe DG CRF



Arrivée de l'équipe nivernaise

15 septembre 2018  
Place de la République à Dijon



Groupe flamenco Mezcla



Quelques uns des organisateurs



Good Morning Croix Rouge



Atelier Accueillir



Stand bio du Chantier d'insertion Pré Vert



Le temps de l'échange avec les élus et l'adjoint au défenseur des droits



Témoignages et interventions sur les Activités, échanges animés par Pierre Desray



Concert de Juliette Moraine

## Bienvenue à la Croix-Rouge française !

### Améliorer l'accueil des bénévoles et des professionnels

Résultat du groupe de travail réunissant bénévoles et directeurs d'établissements, **les journées d'intégration « bénévoles et professionnels » débutent en décembre.**

En grande partie inspirée par le contenu et l'esprit « **Croix-Rouge Bienvenue** », la **journée d'intégration** propose en matinée un accueil commun des bénévoles et des professionnels recrutés récemment puis l'après-midi des contenus spécifiques

**Avis donc aux territoires et aux établissements**, ces 4 premières sessions sont ouvertes aux inscriptions. Demandez le programme à la délégation régionale !

Si le nombre d'inscrits dépasse les capacités d'accueil, d'autres sessions pourront être organisées ou se tenir de façon décentralisée.

**Notez bien ces dates :**

**12 DÉCEMBRE À QUETIGNY,**

**12 FÉVRIER À MIGENNES,**

**12 AVRIL À QUETIGNY**

**4 JUIN À CHALON-SUR SAÔNE**



### BIENVENUE À LOÏC LE HIR

Il prend ses fonctions de **Directeur Territorial** et va former un tandem avec le directeur régional Philippe Velut.

Breton d'origine, Loïc Le Hir a exercé, à 47 ans, pendant plusieurs années, des fonctions de direction dans des associations prenant en charge des personnes handicapées.

### Nous contacter :

#### Délégation régionale

9, Boulevard du Champ-aux-métiers  
21800 QUETIGNY

03 80 58 14 01 - 03 80 73 35 48

dr.bfc@croix-rouge.fr

**Président délégué régional :**

**Pierre DESRAY**

pierre.desray@croix-rouge.fr

**Directeur régional : Philippe VELUT**

philippe.velut@croix-rouge.fr

**Directeur territorial : Loïc LE HIR**

loic.le-hir@croix-rouge.fr

## Une rencontre importante à Dijon, une journée bien remplie

### Alain Régnier, délégué interministériel à l'accueil et à l'intégration des réfugiés, au CPH à Dijon



Alain Régnier, Aline Clavelier, Patrice Richard, Directeur régional de la cohésion sociale BFC et le président Pierre Desray

Une première réunion s'est déroulée en préfecture de la Côte d'Or à Dijon où il a rencontré l'ensemble des associations qui interviennent sur ce champ d'action et présenté sa mission et ses objectifs. « Ce qu'essaie d'offrir notre pays, c'est une intégration, par le logement, par l'emploi, par la santé, car beaucoup de ces personnes ont connu des épreuves difficiles. Il faut leur accorder un temps de répit, pour leur permettre de se reconstruire ».

Puis, Alain Régnier s'est ensuite rendu, au Centre Provisoire d'Hébergement de la Croix-Rouge française. Une structure - la seule de ce type en Côte d'Or - qui accueille 66 personnes en structure collective, et dispose de 21 places en logements diffus sur l'agglomération dijonnaise. Cet accueil concerne les réfugiés les plus vulnérables qui cumulent un parcours d'exil long et douloureux, des traumatismes subis aux pays, un fort isolement, un très jeune âge, une incompréhension majeure de notre environnement socio-culturel et une impossibilité à communiquer en français. Ces personnes sous statut de protection internationale sont identifiées comme « très fragiles ».

#### **Le pôle social de la Croix-Rouge du 21 : quatre structures au service des plus fragiles**

Le Pôle social de Dijon, dirigé par Aline Clavelier, est composé du CPH (Centre Provisoire d'Hébergement), d'un CADA (Centre d'accueil de demandeurs d'asile), de 130 places, d'un chantier d'insertion pour 25 postes en insertion, axé sur du jardinage solidaire en maraîchage bio, situé au Pré Vert à Quetigny et de la pension de famille Henry Dunant à Dijon (32 places).

***Alain Régnier a participé à un des ateliers du « Festival tous engagés » À la Courneuve, atelier consacré à l'accueil des demandeurs d'asile et des migrants, il y a rencontré deux intervenantes de la Croix-Rouge en BFC et les représentants de la région Croix-Rouge BFC qui l'ont invité à débiter son tour de France par une halte en Côte d'Or au CPH de Quetigny.***

L'association travaille évidemment à favoriser l'intégration des personnes accueillies.

La visite des locaux du CPH a d'ailleurs débuté dans la salle où se déroulent les ateliers destinés à préparer les réfugiés à la vie en France, en particulier aux obligations administratives auxquelles ils auront à se confronter.

La découverte du site s'est poursuivie dans le logement d'une mère et de son fils venus d'Erythrée. Le jeune garçon est aujourd'hui en 5ème au collège à Quetigny. Ensuite, Alain Régnier a pu échanger, autour d'une table, avec quatre personnes réfugiées. Quatre personnes dont les progrès en français sont apparus évidents.

« Théoriquement, la période d'accueil est de 9 mois, mais faire évoluer la situation peut prendre plus de temps, cela dépend de l'avancée de la recherche de logement (habitat social, foyer de jeunes travailleurs...), des difficultés personnelles. Nous profitons alors de ce temps supplémentaire pour continuer le travail d'accompagnement sur les axes de la vie quotidienne » indique Aline Clavelier.

**Les difficultés rencontrées** ont été bien exprimées par les éducateurs présents lors de cette rencontre. Même si les 400 heures de FLE (Français langue étrangère) promises pour chaque réfugié sont mises en application, il reste que ce n'est pas suffisant pour nombre d'entre eux. « Il ne faut pas perdre de vue que la langue est un prérequis incontournable pour entrer dans un emploi... », soulignent les travailleurs sociaux du CPH.

Ils ont aussi mis l'accent sur les parcours douloureux, chaotiques, violents, qu'ont vécu la plupart des personnes accueillies et les traumatismes sont forts, ce qui explique des accompagnements parfois très longs.

**C'est cette approche qu'Alain Régnier est venu mesurer, conscient de « l'innovation sociale pratiquée par les associations ».**

Aline Clavelier a apprécié la rencontre avec le délégué interministériel qu'elle a trouvé très ouvert et à l'écoute. « Son message est très fort, car au-delà des questions techniques sur l'accueil des réfugiés, **il a lancé une alerte sur les messages de haine qui s'expriment en particulier sur les réseaux sociaux et l'inquiétude qui est la sienne face aux populismes qui se développent, particulièrement en Europe** ».

Aline Clavelier a bien conscience qu'il faut élaborer une méthodologie et la mettre en place, c'est ce qui est fait, mais au-delà elle a senti qu'il fallait « communiquer davantage, ne pas hésiter à mettre en avant le positif dans tout ce qui est accompli et particulièrement dans les parcours d'intégration réussis, car ils sont fort nombreux. »

**« Notre dispositif est trop méconnu et le délégué interministériel nous a encouragés à témoigner et à communiquer davantage,** via les réseaux sociaux en particulier. Il va d'ailleurs lancer des appels à projet sur cette question ».

Sa présence a été très bien perçue par les usagers qui avaient préparé avec beaucoup d'intérêt et de sérieux leurs témoignages, en français bien sûr ! Ils étaient fiers et honorés d'être entendus, écoutés par un collaborateur du gouvernement !

Les salariés quant à eux ont été confortés dans leur approche et la reconnaissance de leur pratique, Ils ont ressenti une forte écoute et un encouragement à poursuivre leur mission souvent difficile.

Les représentants de la Croix-Rouge française étaient là, le président Pierre Desray et le directeur régional Philippe Velut, la préfecture de Côte d'Or était représentée, et Catherine Gozzi, adjointe au maire de Quetigny déléguée à la solidarité, était là.



Il rêvait d'être mécanicien dans l'aéronautique et il l'est devenu, exerçant ce métier avec bonheur pendant 20 ans dans l'armée. En 1991 il devient secouriste à la Croix-Rouge française. Gilles Vincent est directeur territorial de l'urgence et du secourisme en Côte d'Or.

C'est un homme souriant et cordial qui dégage une tranquille assurance et montre au bout de quelques minutes un sens fort de l'organisation. Après 27 ans d'engagement dans le secourisme, il n'en a pas fait le tour, est toujours passionné par les formations de plus en plus pointues et il s'apprête à monter une nouvelle formation de formateurs dans la Nièvre.

### Le parcours d'un homme engagé

C'est dans le cadre de l'armée qu'il a découvert le secourisme. Il y a fait une formation aux premiers secours et a été passionné par cette découverte.

En 1989, il quitte Toulouse pour s'installer en Côte d'Or et ressent le besoin de s'engager, il sera donc pompier dans sa commune. Mais ce qu'il sait et aime faire, c'est la formation. Alors il devient le formateur de l'équipe de pompiers bénévoles. La qualité de ses formations a été vite repérée par le président de la CRF à Auxonne qui lui commande une, puis deux formations pour les équipes locales. La pratique devient régulière et il adhère à la Croix-Rouge en 1991.

Il est un formateur reconnu, il n'est pas encore secouriste. Dans un collège où il assiste une équipe CRF qui intervient auprès d'un enfant en crise d'asthme, le virus du secourisme s'impose à lui. Engagé rapidement dans l'équipe locale, il en prend la responsabilité, fait la formation de chef d'équipe puis devient directeur de l'équipe départementale. Fonction occupée jusqu'en 2012. Contraint de quitter la Côte d'Or, il migre vers le Jura. Qu'à cela ne tienne, il est connu dans le département et devient l'adjoint du directeur du secourisme du Jura.

Enfin, en 2015, retour en Côte d'Or à la demande du nouveau président de Côte d'Or (2015) comme directeur de l'urgence et du secourisme.

### Le déclenchement de la mobilisation en urgence à la Croix-Rouge française

Un numéro opérationnel national VIAPPEL.

Un fichier des bénévoles secouristes est constitué, avec leur qualification, leurs adresses postale et internet, téléphone. « **En 2mn je peux alerter et avertir 200 bénévoles !** »

Il y a une mise en commun possible des bénévoles, au niveau de la région.

### Les dispositifs prévisionnels de secours DPS programmés régulièrement

« Nous sommes sollicités pour de nombreuses missions, nous signons des conventions d'assistance avec un certain nombre d'organisations associatives, professionnelles, administratives et il faut pouvoir tenir ces engagements.

Exemple le circuit automobile de Dijon-Prenois, une grosse équipe y est nécessaire une trentaine de WE dans l'année, c'est un engagement lourd, quel que soit le temps, les conditions d'intervention y sont difficiles.

La foire gastronomique de Dijon qui dure 11 jours pendant lesquels nous assurons le poste de secours, même si les conditions d'exercice de la mission y sont très favorables, il faut pouvoir assurer notre présence sur 11 jours !

### Manager une équipe de bénévoles, c'est difficile !

**Repérer, détecter les difficultés, les problèmes rencontrés :** l'engagement excessif, en particulier chez les mineurs, le non respect de la discipline et des procédures d'intervention, un niveau de technicité insuffisant qui nécessitera un retour en formation.

**Mettre en œuvre une animation efficace de l'équipe :** une fois par mois, une soirée du secourisme est organisée, on fait le point, on se transmet les informations, on travaille sur une thématique avec des formateurs, c'est une formation continue et un moment convivial qui soude le groupe.

### Vous avez dit bénévoles ?

« L'équipe de Côte d'Or compte une cinquantaine de bénévoles et c'est encore insuffisant. L'objectif est de parvenir à une centaine. »

« Pour le recrutement des bénévoles, nous sommes abonnés à France Bénévolat et ça fonctionne plutôt bien parce que nous avons élaboré des fiches de postes détaillées, les volontaires savent ainsi ce qu'ils auront à faire et ne sont pas déçus.

Le Pôle animation des équipes mène régulièrement une campagne d'information et de mobilisation auprès des écoles d'infirmières, des facultés, des instituts de formation, des flyers y sont distribués et c'est un vivier important pour nous.

Le profil des bénévoles a évolué avec l'évolution des modes de vie. Aujourd'hui les gens sont engagés dans de multiples activités de loisirs, le sport prend une place importante dans leur vie, la famille bien sûr et le travail, tout cela ne laisse pas énormément de place pour l'engagement associatif. » Cependant, Gilles reconnaît qu'il y a encore des gens qui donnent de leur personne, il s'agit donc pour la Croix-Rouge, de s'adapter au temps que le bénévole est capable de donner. Si c'est un jour par mois, c'est possible, dans la mesure bien sûr où la personne respecte son engagement.

« Mais, tout le monde ne peut pas être secouriste, dit Gilles. « Il faut accepter la remise en cause permanente, être doté d'un caractère altruiste et ouvert aux autres, il faut aimer et accepter la discipline. »